

**Maud TEXEREAU**

Master MEEF 2 – Second degré

P1 – Histoire-Géographie

**UE Recherche**

L'esprit critique et les valeurs de nos élèves

Le développement de l'esprit critique des élèves  
en Histoire-Géographie-EMC

Sous la direction de Xavier Lerner et Romuald Bodin



Année universitaire : 2017 – 2018

ESPE Académie de Poitiers – Site de Niort / Université de Poitiers

# Table des matières

<b>Remerciements</b> .....	4
<b>Résumé</b> .....	5
<b>Introduction</b> .....	6
<b>I. Esprit critique, histoire et enseignement</b> .....	8
1.1 L'esprit critique au cœur de l'histoire .....	8
1.1.1 L'esprit critique de l'Antiquité au Moyen Âge.....	8
1.1.2 Les Lumières et l'esprit critique .....	9
1.1.3 L'esprit critique aujourd'hui .....	10
1.2 La place de l'esprit critique dans l'enseignement .....	12
1.3 L'Histoire-Géographie-EMC, une discipline qui laisse sa place à l'esprit critique.....	14
<b>II. Vers une mise en application en Histoire-Géographie-EMC</b> .....	17
2.1 Les méthodes utilisées en Histoire-Géographie-EMC pour l'esprit critique.....	17
2.1.1 L'étude de document.s.....	17
2.1.2 Le débat.....	18
2.1.3 La confrontation de points de vue .....	18
2.1.4 La comparaison des représentations initiales et finales .....	19
2.2 Des mises en pratique .....	19
2.2.1 Les représentations initiales et finales sur la richesse et la pauvreté en 5 <sup>e</sup> .....	20
2.2.2 L'exercice du débat en 4 <sup>e</sup> sur la question des migrants.....	22
2.2.3 Les confrontations de points de vue en 4 <sup>e</sup> sur la question de l'esclavage.....	23
<b>III. Analyse et mise en perspective</b> .....	26
3.1 Analyse des séances et du travail réalisé .....	26
3.1.1 Analyse et limites de l'activité sur richesse et pauvreté .....	26
3.1.2 Analyse et limites du débat sur le tourisme et les migrants à Kos.....	27
3.1.3 Analyse et limites de l'activité sur l'esclavage .....	29
3.2 Mise en perspective et rôle de l'enseignant dans la construction de l'esprit critique des élèves .....	30
3.2.1 D'autres applications possibles .....	30
3.2.2 Mesure de mon rôle dans la construction de l'esprit critique de mes élèves .....	31
<b>Conclusion</b> .....	32
<b>Bibliographie</b> .....	33
Ouvrages spécifiques.....	33
Ouvrages généraux.....	33
Articles.....	33
- Publication papier .....	33

- Publication en ligne .....	33
Textes officiels.....	33
<b>Annexes</b> .....	<b>35</b>
Annexe 1 - Schéma explicatif de l'esprit critique .....	35
Annexe 2 – Tableau complété – Représentations initiales .....	36
Annexe 3 – Comparaison entre les représentations initiales et finales.....	36
Annexe 4 – Fiche d'activité – Parcours citoyen.....	37
Annexe 5 – Plan de classe – Débat 4 <sup>e</sup> .....	39
Annexe 6 – Travaux d'élèves – Parcours citoyen .....	40
Annexe 7 – Fiche d'activité 3 – Abolition de l'esclavage.....	44
Annexe 8 – Réponses d'élèves – Fiche d'activité 3 – Abolition de l'esclavage .....	44
Annexe 9 – Textes sur les différents points de vue sur l'esclavage .....	45
Annexe 10 – Questions activité 3.....	45
Annexe 11 – Travaux d'élèves – Questions activité 3 .....	46

## Remerciements

Plus qu'une trentaine de pages sur l'esprit critique dans ma discipline, ce travail est l'occasion de me retourner sur ces années d'étude, de travail, de rencontres et de partage. Pour cela je remercie chaleureusement Franck Norigeon, pour sa bienveillance, son écoute et ses conseils qui me sont déjà précieux. Je remercie Fabienne Gaudineau pour ces années d'enseignement et son implication. Je remercie Xavier Lerner et Romuald Bodin pour leurs conseils quant à la réalisation de ce mémoire. Enfin, je remercie tous ceux, que mes études m'ont fait rencontrer et qui pour certains sont devenus plus que de simples rencontres. Ils se reconnaîtront,...

## Résumé

L'**esprit critique**, domaine profondément actuel et au cœur de notre société bien que relativement ancien, se doit d'être transmis et enseigné à nos élèves. En **Histoire-Géographie-EMC**, l'esprit critique occupe une place à part entière et toute particulière, car cette discipline revêt une véritable **dimension citoyenne**. Nous tâchons alors par **divers exercices** de **développer** l'esprit critique de nos élèves, tout en veillant à être le plus précis et juste dans cet enseignement.

## Introduction

La société actuelle est une société de l'information et de la désinformation. Nous sommes connectés à différents flux d'informations de manière permanente par les chaînes d'informations, les journaux, nos téléphones portables et leurs applications,... L'ensemble de ces actualités sont ingurgitées, lues,... sans véritablement les mettre en perspective, en relation et les questionner.

De fait, nos élèves se trouvent également dans cette situation et ce positionnement vis-à-vis de l'information, d'autant plus que les élèves d'aujourd'hui sont plus connectés que les générations précédentes avec les téléphones portables et autres et l'émergence de manière croissante depuis une dizaine d'années des réseaux sociaux. Ils ont donc une tendance comme beaucoup à recevoir l'information, la lire sans chercher véritablement à la comprendre, or les élèves d'aujourd'hui constituent les adultes et les citoyens de demain. Pour construire leur parcours, leur réflexion, leurs connaissances, ces élèves sont donc amenés à se questionner sur le monde qui les entoure et qui se trouve dans un perpétuel changement. Nos élèves doivent donc se forger une opinion, apprendre à se questionner, à être curieux.

De fait, dans l'enseignement scolaire il est aujourd'hui demandé de manière générale aux enseignants de transmettre aux élèves des savoirs, des connaissances, de développer leurs compétences et capacités tout en se questionnant et donc de développer ce qui est appelé « esprit critique ». Celui-ci est défini comme une « disposition et attitude intellectuelles consistant à n'admettre rien de véritable ou de réel qui n'ait été au préalable soumis à l'épreuve de la démonstration ou de la preuve »<sup>1</sup>. L'enseignement de l'esprit critique c'est notamment ce qui est demandé aux enseignants d'Histoire-Géographie et d'Enseignement Moral et Civique (EMC) qui apparaît comme une discipline certes liée à l'histoire passée qui a préfiguré le monde actuel, les instants présents, avec des moments majeurs comme la Révolution française, la révolution industrielle, des textes fondateurs mais aussi une discipline en lien avec le monde actuel notamment par le biais de la géographie avec les questions autour de la mondialisation, des risques,... L'Enseignement Moral et Civique apparaît aussi comme le pendant de la discipline qui amène le plus à former le citoyen de demain et comme une discipline transversale qui permet le développement de l'esprit critique de nos élèves.

---

<sup>1</sup>Godin, C. (2004). *Dictionnaire de philosophie*.(définition : esprit critique) Paris: Ed. du Temps..

Sujet au cœur de notre société et de la discipline que j'enseigne aujourd'hui à des 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> au collège de Mauzé-sur-le-Mignon, il est intéressant d'étudier comment on enseigne cet esprit critique à nos élèves.

Ainsi, comment l'enseignement de l'Histoire-Géographie-EMC participe au développement de l'esprit critique des élèves ?

Dans un premier temps, la question de l'esprit critique et de son intégration dans l'enseignement notamment de l'Histoire-Géographie-EMC sera étudiée, puis la mise en pratique au travers de la discipline par des situations de classe et enfin la réflexion suite à ces activités, les améliorations à y apporter, d'autres perspectives possibles, ainsi que le positionnement du professeur seront abordés.

# I. Esprit critique, histoire et enseignement

## 1.1 L'esprit critique au cœur de l'histoire

Depuis, l'Antiquité la notion de critique et d'esprit critique a été au cœur des idées des penseurs puis des sociétés.

### 1.1.1 L'esprit critique de l'Antiquité au Moyen Âge

Si pour beaucoup, l'esprit critique apparaît comme une notion nouvelle et relativement moderne, en réalité celle-ci apparaît comme ancienne. Dès l'Antiquité, les Hommes notamment les orateurs ont conscience de l'importance qu'il y a à penser par soi-même, à ne pas considérer comme acquise toute information transmise et chercher à l'analyser ou à véritablement la comprendre.

Ainsi, Périclès stratège et homme d'Etat athénien du V<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ a indiqué que « *Quiconque émet un jugement sur quelque point que ce soit mais ne peut pas l'expliquer clairement aurait mieux fait de ne jamais avoir pensé au sujet.* » De fait, les Hommes de l'Antiquité se sont rapidement interrogés sur la question de la véracité et de la fiabilité des informations, des événements.

Cependant ce sont véritablement des philosophes comme Platon<sup>2</sup> et Aristote<sup>3</sup> qui ont les premiers interrogé la véracité des événements et les faux. Effectivement, en 380 avant Jésus-Christ, Platon a relevé des éléments et exemples faux qui ont abouti à des conclusions erronées. C'est ainsi le constat qu'il fait en mettant en place l'allégorie de la Caverne<sup>4</sup>. Platon cherche à faire passer un message concernant la condition humaine et les croyances de cette époque, message qui peut être applicable aujourd'hui. La caverne de Platon représente en fait l'illusion dans laquelle l'Homme vit. Un Homme qui est prisonnier de préjugés, d'idées reçues,... du fait d'un manque de réflexion et d'analyse qui l'empêche de véritablement vivre dans la vérité. Platon incite alors les Hommes à sortir de cette illusion, notamment en sortant de la caverne et à aller vers la vérité, vers la lumière qui représente ainsi le savoir et l'éducation. C'est ce savoir et cette éducation qui pour Platon permettent à l'Homme de sortir de l'illusion.

---

<sup>2</sup> Platon (428/427 avant J.-C. – 348/347 avant J.-C.) : philosophe de la Grèce classique.

<sup>3</sup> Aristote (384 avant J.-C – 322 avant J.-C.) : philosophe grec, disciple de Platon.

<sup>4</sup> Platon, & Cousin, V. (1834). *Oeuvres de Platon: La république, livres VI-X tome dixième*. Paris: Rey et Gravier.

Platon donnait alors les bases de l'esprit critique, esprit critique qui connaîtra un long cheminement jusqu'à aujourd'hui, bien qu'il n'ait eu de cesse d'être mis en question et au cœur des préoccupations des Hommes.

Ainsi au Moyen Âge, bien que souvent vu comme une période où la foi dominait, et comme assez obscurantiste, la réflexion critique a existé et a continué de se développer, notamment dans la critique religieuse. Les Hommes du Moyen Âge ont donc continué de se questionner et de mettre en lumière une réflexion qui a permis le développement de l'esprit critique avec par exemple des études critiques de la *Bible* pourtant texte sacré et admis comme les paroles de Dieu sur Terre. Ainsi Pierre Abélard<sup>5</sup> dans son ouvrage *Sic et non* paru en 1122 « pose les règles d'une saine méthode »<sup>6</sup> puisqu'il y expose notamment sa méthode critique des textes notamment religieux ainsi que des autorités supérieures.

Le Moyen Âge n'est pas donc pas la sombre période, à l'image de recul, et d'enfermement dans la pensée religieuse et la foi qu'elle peut avoir aujourd'hui encore, mais concernant la critique et l'étude critique, elle a perpétré ce qui avait été entrepris précédemment. Cette pensée sera prolongée et véritablement mise en avant au XVIII<sup>e</sup> siècle avec les philosophes des Lumières.

### 1.1.2 Les Lumières et l'esprit critique

L'esprit critique n'a cessé d'être mis en lumière, notamment au XVIII<sup>e</sup> siècle, le siècle des Lumières et de ses Philosophes qui ont incité les Hommes à réfléchir, et penser par eux-mêmes avec notamment le principe fondamental de la raison<sup>7</sup>. Par ce principe de la raison, les Lumières incitent ainsi les Hommes à ne plus être influencés par des idées supposément acceptées et dénoncent notamment des modèles sociétaux et des croyances admis depuis plusieurs siècles. Jean-Jacques Rousseau interroge par exemple la société d'ordres avec « Le riche n'a pas l'estomac plus grand que le pauvre et ne digère pas mieux que lui. Le maître n'a pas les bras plus longs ni plus forts que ceux de son esclave. Un grand n'est pas plus grand qu'un homme du peuple. »<sup>8</sup> Ainsi les philosophes des Lumières font des remises en cause de ce qui

---

<sup>5</sup> Pierre Abélard (1079 – 1142) était un théologien et philosophe français.

<sup>6</sup> Chazan, M., & Dahan, G. (2006). *La méthode critique au moyen âge*. Turnhout : Brepols. P. 103

<sup>7</sup> Raison : pour les Philosophes des Lumières, il s'agit de la faculté qu'ont les Hommes à penser par eux-mêmes sans préjugés.

<sup>8</sup> Rousseau, J., Wirz, C., & Burgelin, P. (1995). *Émile ou de l'éducation*. Paris: Gallimard. (Œuvre originale de Rousseau, J., de 1762)

est alors admis, en place, et s'interrogent sur les fondements de l'acceptation de principes inégalitaires. Ils se questionnent avec pour seul objectif, un monde plus juste.

C'est cette volonté de raison et en quelque sorte de justice ou de justesse qui pousse de fait de nombreux hommes et savants du XVIII<sup>e</sup> siècle et après, à aller sur le terrain et à vérifier par l'expérience pour établir des vérités incontestables, comme lorsqu'en 1736 une expédition géodésique a été organisée pour vérifier l'aplatissement du pôle Nord, et ainsi les écrits de Isaac Newton dans son ouvrage des *Principia* paru en 1687.

Le philosophe Emmanuel Kant dans son ouvrage *Qu'est-ce que les Lumières ?*<sup>9</sup>, souligne également le fait que la raison dont doivent disposer les Hommes ne doit pas être passive, car elle pourrait alors amener à des préjugés or ce sont ces préjugés que combattent notamment les Lumières. Pour que la raison soit alors active, les Hommes doivent donc n'avoir de cesse d'expérimenter, de vérifier, de raisonner, de se questionner. C'est notamment dans cet objectif et dans la volonté de transmettre à l'ensemble de la société et de ses sujets une vision véritable du monde, que la rédaction et la publication de l'*Encyclopédie*<sup>10</sup> ont été entreprises, car c'est en ayant davantage de connaissances que les Hommes sont capables de développer leurs idées et donc de pouvoir critiquer.

Les philosophes des Lumières ont donc fait entrer l'esprit critique dans l'ensemble de la société. Cet esprit critique apparaît comme une question toujours très actuelle et au cœur de notre société.

### 1.1.3 L'esprit critique aujourd'hui

S'il est une notion à ne pas confondre avec l'esprit critique dans notre société, c'est l'esprit de critique, qui ne consiste pas en un synonyme du premier mais qui se définit comme étant une attitude, une disposition négative à tout critiquer. Critiquer s'entend comme « Porter sur quelqu'un, quelque chose un jugement défavorable en en faisant ressortir les défauts, les erreurs »<sup>11</sup>, et donc ayant un aspect plus négatif que ce que l'on entend par le terme critique dans esprit critique.

---

<sup>9</sup> Kant, E., *Qu'est-ce que les Lumières*, 1784

<sup>10</sup> Ouvrage de référence des Lumières, l'*Encyclopédie* ou *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* (1751-1772), dirigé par Diderot, avec la participation de plus de cent-cinquante auteurs avait pour objectif de faire la somme des connaissances à cette époque.

<sup>11</sup> Définition de « critiquer » du Dictionnaire en ligne Larousse (URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/critiquer/20577>, consulté le 11/12/2017)

Ainsi, si l'esprit critique apparaît véritablement comme une question très actuelle, cependant dans notre société, il y a une tendance à plus retenir et utiliser l'aspect critique du terme comme définit précédemment, que de faire preuve d'esprit critique. Effectivement, on a tendance à croire que le fait de critiquer c'est exercer une pensée, un esprit critique, or ce n'est en fait que faire une critique et avoir un esprit de critique qui n'est pas à confondre avec l'esprit critique.

Cependant, l'esprit de critique apparaît comme étant un premier pas, une première étape vers l'esprit critique, puisque critiquer apparaît en soi comme la première chose que l'on exerce quand on fait preuve d'esprit critique.

Or aujourd'hui, de manière pour beaucoup inconsciente, l'esprit de critique est mis en avant et sur le devant de la scène dans notre société alors même que l'on pense exercer son esprit critique. Effectivement, il y a une tendance actuelle à critiquer tout et presque de manière permanente dans l'ensemble des domaines de la société : cinéma, politique,... La critique est véritablement mise en avant notamment à travers nos écrans, puisque de nombreux acteurs plus ou moins importants de la société sont amenés à donner leur avis et donc à critiquer, aussi bien les décisions ministérielles, que le jeu de l'équipe de France de football, à titre d'exemples. Cette critique permet de donner du sensationnel notamment aux téléspectateurs, au public, qui de fait ont l'impression d'être au cœur d'un véritable questionnement, d'un débat, alors que comme le précise justement Gérard de Vecchi, nous ne pensons que peu par nous-mêmes.

Cependant, rien ne remet en cause le fait qu'exercer, avoir ou développer un esprit critique apparaît essentiel, notamment du fait de cette société dans laquelle nous nous trouvons, mais pour cela nous devons nous attacher à justement nous détacher de ces opinions admises,... et à nous constituer notre propre idée et notre propre vision des choses. L'esprit critique apparaissant alors comme une appropriation de savoirs plus justifiés.

Gérard de Vecchi pose ainsi le postulat que « Aujourd'hui, et probablement plus encore demain, acquérir un esprit critique est, et sera, aussi important que d'apprendre à lire, à écrire et à compter. »<sup>12</sup>. De fait, il indique que l'esprit critique doit s'imposer et émerger comme un enseignement, une discipline, si ce n'est à part entière qui occupe une véritable place dans l'enseignement scolaire et l'éducation.

---

<sup>12</sup> Vecchi , G. d. (2015). *Former l'esprit critique: Aussi important qu'apprendre à lire, écrire et compter ! , pour une pensée libre.* (p.15). Paris: ESF éditeur.

## 1.2 La place de l'esprit critique dans l'enseignement

L'école notamment l'école républicaine comme en France affiche pour objectif officiel et majeur de construire l'autonomie, la libre pensée de nos élèves et doit de fait participer de manière active à la construction et au développement de leur esprit critique.

Les institutions surtout au XX<sup>e</sup> siècle en ont eu conscience et les hommes politiques également. Ainsi dans un rapport<sup>13</sup> à l'attention de l'Unesco en 1996, Jacques Delors<sup>14</sup> indiquait au sujet de la place de l'esprit critique dans l'enseignement qu'il était de « Favoriser une véritable compréhension des événements, et cela dès le plus jeune âge ».

Cependant, l'esprit critique a été assez peu mis en avant dans les programmes et les instructions durant longtemps. Aujourd'hui ce n'est plus le cas et l'esprit critique apparaît véritablement comme l'un des enjeux majeurs de l'enseignement.

Ainsi, ces dernières années, l'esprit critique est mentionné dans les textes officiels et instructions ministérielles en France notamment avec le *Socle commun de connaissances, de compétences et de culture* et les nouveaux programmes (programmes entrés en vigueur en septembre 2016) qui lui donnent une place essentielle.

Il est ainsi clairement indiqué dans le *Socle commun* quels sont le rôle et la place que doit avoir l'esprit critique dans celui-ci et dans l'enseignement, avec « Le socle commun doit être équilibré dans ses contenus et ses démarches : - il ouvre à la connaissance, forme le jugement et l'esprit critique, à partir d'éléments ordonnés de connaissance rationnelle du monde. »<sup>15</sup> De plus, le terme d'esprit critique est repris à deux reprises dans le socle commun à travers deux domaines différents que sont le « Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer » et le « Domaine 4 : les systèmes naturels et les systèmes techniques ».

Le site [eduscol.education.fr](http://eduscol.education.fr), site ressource pour les enseignants comporte depuis 2016 (année de la mise en place des nouveaux programmes) des onglets, articles et documents relatifs

---

<sup>13</sup> Delors, J. (1996), *L'éducation un trésor caché dedans. Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale de l'éducation pour le XXI<sup>e</sup> siècle*, Odile Jacob.

<sup>14</sup> Jacques Delors : homme d'Etat français, ministre des finances, député européen et président de la Commission européenne. De 1995 à 1998, il préside la commission internationale sur l'éducation pour le XXI<sup>e</sup> siècle à l'UNESCO.

<sup>15</sup> Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Bulletin Officiel n°17 (23 avril 2015). *Socle commun de connaissances, de compétences et de culture*. En ligne sur le site du ministère : [http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle\\_commun\\_de\\_connaissances\\_de\\_compétences\\_et\\_de\\_culture\\_415456.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle_commun_de_connaissances_de_compétences_et_de_culture_415456.pdf) (consulté le 10/12/2017).

à l'esprit critique et qui doivent aider les enseignants à intégrer son enseignement à leur pratique.

Ainsi une page internet intitulée « Former l'esprit critique » qui est à la fois une page d'information et une page ressource pour les enseignants y fait référence.<sup>16</sup> L'importance que l'on cherche à donner à l'esprit critique s'y vérifie véritablement, notamment car il est indiqué que « Le développement de l'esprit critique est **au centre de la mission assignée au système éducatif français**. [...] à l'éducation aux médias et à l'information, le travail de formation des élèves au décryptage du réel et à la construction, progressive, d'un esprit éclairé, autonome, et critique est une ambition majeure de l'École. »<sup>16</sup> Pour se faire, le ministère a construit un schéma par cercle concentrique de ce qui est entendu et défini dans l'esprit critique, des attitudes à avoir et qu'il est nécessaire de faire acquérir à nos élèves et par quels moyens, techniques, cette attitude peut être mise en place et développée.<sup>17</sup> Ainsi, il y a cinq composantes pour l'esprit critique que sont : l'écoute, la curiosité, l'autonomie, la lucidité, et la modestie. Cet état d'esprit étant lié selon la définition donnée à cinq pratiques que sont : s'informer, évaluer l'information, distinguer les faits et les interprétations, confronter les interprétations et évaluer les interprétations. La définition et le schéma donnés (accompagnés sur le site d'explications) donnent donc des clés d'interprétation sur ce qu'est l'esprit critique et sur ce qu'il doit être dans l'enseignement.

Un autre document important qui cadre l'esprit critique dans l'enseignement est un document produit par le ministère intitulé « A l'école de l'esprit critique »<sup>18</sup>. Il donne également toute sa place centrale à l'esprit critique dans l'enseignement, avec pour première phrase « L'esprit critique, fil rouge des enseignements et finalité majeure de l'école ». Le document devient véritablement intéressant pour l'enseignant et sa pratique quand il aborde la question de « L'esprit critique à l'école » avec deux illustrations de l'intégration de l'esprit critique dans deux enseignements que sont l'Education aux Médias et à l'Information (EMI) et l'Enseignement Moral et Civique.

---

<sup>16</sup> Ministère de l'Éducation nationale, Eduscol (mis à jour le 10 janvier 2018). *Former l'esprit critique des élèves*. En ligne sur le site Eduscol : <http://eduscol.education.fr/cid107295/former-l-esprit-critique-des-eleves.html>. (consulté le 15/01/2018).

<sup>17</sup> Voir Annexe 1 - Schéma explicatif de l'esprit critique

<sup>18</sup> <sup>18</sup> Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (décembre 2016). *A l'école de l'esprit critique*. En ligne sur le site Eduscol : [http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actu\\_2016/31/3/a\\_l\\_ecole\\_de\\_l\\_esprit\\_critique\\_680313.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actu_2016/31/3/a_l_ecole_de_l_esprit_critique_680313.pdf). (consulté le 27/12/2017).

Ce dernier enseignement, l'EMC est un des enseignements rattachés à l'Histoire-Géographie, discipline qui est apparue comme une des disciplines donnant toute sa place à l'esprit critique, même si celui-ci est aujourd'hui l'affaire de toutes les disciplines.

### 1.3 L'Histoire-Géographie-EMC, une discipline qui laisse sa place à l'esprit critique

L'Histoire-Géographie est perçue par beaucoup et notamment par l'institution comme une des disciplines qui permet le plus le développement de l'esprit critique des élèves. L'ensemble des disciplines s'y prête mais dans les programmes et les instructions officielles un accent est mis sur sa place dans cette discipline notamment avec la présence de l'EMC (anciennement Education Civique) qui doit permettre le développement du citoyen de demain et de l'individu qui a un regard critique, débat, pense par lui-même notamment sur des sujets d'actualité et les fondements de notre société.

Déjà dans les précédents programmes scolaires et notamment avec le *Vade-mecum des capacités en Histoire-Géographie-Education civique*<sup>19</sup> paru en 2011, aujourd'hui toujours d'actualité, l'esprit critique est bien présent et mis en valeur. L'une des capacités s'intitule ainsi « Porter un regard critique. Exercer un jugement ». De fait, cela place véritablement l'esprit critique et son exercice au cœur de la discipline au même titre que d'autres capacités plus spécifiques à la discipline comme Localiser, Situer,...

Ce qui est intéressant ici, est que l'on constate que l'esprit critique se construit véritablement de manière progressive. Ainsi l'acquisition de l'esprit critique en 6<sup>e</sup> donc à la fin du cycle 3, n'est pas abordée de la même manière qu'au cycle 4 (de la 5<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>) ni même entre les niveaux. Il faut observer une véritable progression et un cheminement logique dans la construction de l'esprit critique en Histoire-Géographie et EMC. Ainsi si en 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, il est demandé de se contenter d'une analyse superficielle d'un document, en 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, il est nécessaire que l'enseignant amène ses élèves vers une réflexion plus poussée et véritablement adopter une lecture critique du document.

---

<sup>19</sup> Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative (novembre 2011). *Vade-mecum des capacités en Histoire-Géographie-Education civique*. En ligne sur le site Eduscol : [http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Competence\\_5/45/1/Vade-mecum\\_HGEC\\_Critique\\_198451.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Competence_5/45/1/Vade-mecum_HGEC_Critique_198451.pdf). (consulté le 18/12/2017).

Avec les nouveaux programmes axés sur les compétences, l'esprit critique se retrouve au cœur de celles-ci en Histoire-Géographie notamment avec deux compétences qui font textuellement référence à cette notion d'esprit critique que sont :

- ➔ S'informer dans le monde du numérique : « *Exercer son esprit critique sur les données numériques, en apprenant à les comparer à celles qu'on peut tirer de documents de divers types* »,
- ➔ Analyser et comprendre un document : « *Utiliser ses connaissances pour expliciter, expliquer le document et exercer son esprit critique* ».

De fait, l'esprit critique se retrouve au cœur de la pratique et doit être abordé si ce n'est de manière permanente, de façon très régulière avec les élèves notamment par le biais de la deuxième compétence citée ci-dessus qui constitue l'une des compétences les plus travaillées dans la discipline et qui apparaît comme plus facile à mettre en place au sein des établissements.

L'enseignement de l'EMC apparaît également, et plus encore, comme participant à la construction de l'esprit critique. Effectivement, il est indiqué dans les finalités de la discipline que « Loin de l'imposition de dogmes ou de modèles de comportements, l'enseignement moral et civique vise à l'acquisition d'une culture morale et civique et d'un esprit critique qui ont pour finalité le développement des dispositions permettant aux élèves de devenir progressivement conscients de leurs responsabilités dans leur vie personnelle et sociale. »<sup>20</sup> On cherche donc ici à rendre nos élèves responsables et autonomes dans leur libre pensée, cependant pour cela il faut alors passer par une application et une appropriation des règles. Ces règles transparaissent notamment au sein des quatre piliers de références de l'EMC qui poussent à la réflexion, au débat, ... avec :

- La sensibilité : soi et les autres
- Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres
- Le jugement : penser par soi-même et avec les autres
- L'engagement : agir individuellement et collectivement

Ce qu'il est important de noter dans la dimension de l'esprit critique ici abordée avec l'EMC est que cette discipline place toujours l'élève avec les autres, or l'esprit critique ne se réalise qu'au regard de ceux qui nous entourent.

---

<sup>20</sup> Ministère de l'éducation nationale, Bulletin Officiel du 6 juin 2015. *Programme d'enseignement moral et civique* (Ecole élémentaire et collège). En ligne sur le site du ministère : [http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=90158](http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=90158). (Consulté le 28/12/2017)

Il est ainsi demandé dans certains piliers d'exercer un regard critique avec les autres comme indiqué avec l'objectif de formation au cycle 4 intitulé « 1. Développer les aptitudes à la réflexion critique : en recherchant les critères de validité des jugements moraux ; en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté. »

De plus, en EMC, on retrouve également un nouvel outil qui participe au développement de l'esprit critique des élèves, à savoir « Le parcours citoyen » qui est une nouveauté des programmes de collège de 2016. Ce parcours place l'élève en tant que futur citoyen, au cœur de l'enseignement.

Si cette dimension citoyenne est présente logiquement tout au long du parcours de l'élève, elle l'est encore plus depuis la mise en place, lors de la dernière réforme, de ce parcours. Ainsi s'il est indiqué que « **Le parcours citoyen engage tous les enseignements dispensés notamment** : histoire-géographie, français, éducation physique et sportive, les enseignements artistiques, l'enseignement de la défense, l'éducation aux médias et à l'information. »<sup>21</sup>, la part belle est souvent faite dans ce domaine à l'Histoire-Géographie notamment par le biais de l'EMC mais pas uniquement puisque ce parcours doit se nourrir du parcours de mémoire et de l'engagement des élèves, engagement ici guidé par les professeurs.

L'Histoire-Géographie-EMC se prête donc au développement de l'esprit critique par certains de ses aspects et peut-être mis en application de diverses manières au sein de la discipline. La mise en œuvre s'attache donc à reprendre les attendus par le biais de différents exercices et activités.

---

<sup>21</sup> Ministère de l'éducation nationale (mis à jour le 25 avril 2017). *Le parcours citoyen de l'élève*. En ligne sur le site Eduscol : <http://eduscol.education.fr/cid107463/le-parcours-citoyen-eleve.html> (consulté le 03/03/2018)

## II. Vers une mise en application en Histoire-Géographie-EMC

### 2.1 Les méthodes utilisées en Histoire-Géographie-EMC pour l'esprit critique

En Histoire-Géographie, différentes activités et méthodes permettent de développer l'esprit critique des élèves.

#### 2.1.1 L'étude de documents

L'une des premières activités est celle de l'analyse ou l'étude de documents, qui consiste en l'un des exercices les plus courants et sur lequel les élèves sont aujourd'hui évalués aussi bien lors du Diplôme National du Brevet que du Baccalauréat, examen dans lequel cette étude est dite critique. Cet exercice consiste en l'étude précise d'un ou plusieurs documents. En fonction du cycle et du niveau des élèves, celui-ci est de fait plus ou moins poussé.

Dans un premier temps, le choix du ou des documents peut de fait permettre de pratiquer l'esprit critique. Effectivement, pour pratiquer l'esprit critique on s'attachera plutôt à partir de documents dits sources, qui ne sont pas biaisés par quelque interprétation et autre point de vue. Cette dimension apparaît d'autant plus essentielle en Histoire-Géographie-EMC, car l'on enseigne ce qu'il s'est passé avec la plus grande neutralité et notre objectif est d'être au plus près de la réalité de l'époque pour l'histoire et la réalité actuelle pour la géographie.

Une fois, le ou les documents choisis, l'analyse, l'étude selon le cycle et le niveau varie. Au cycle 3 (6<sup>e</sup> au collège) et au début du cycle 4 (5<sup>e</sup>) on se contente souvent d'une étude factuelle donc générale et assez peu approfondie et souvent guidée avec des questions. A partir de la 4<sup>e</sup>, si l'étude constitue à répondre aux mêmes règles, désormais les élèves sont invités à réfléchir sur le point de vue de l'auteur, le contexte de rédaction et donc à lier leurs connaissances avec les informations transmises par le(s) document(s).

C'est essentiellement à ce stade que l'étude de document permet le développement de l'esprit critique puisqu'il permet pour les élèves de tenir compte non plus du document seul mais également de ce qui l'entoure, ce qui a permis sa rédaction, les motivations liées au contexte ou non, les motivations de l'auteur,...

Par exemple en 4<sup>e</sup>, la période étudiée qui s'étale de l'époque moderne à l'époque contemporaine (XVIII<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècle) est une période chargée en termes d'événements et de changements majeurs qui ont eu des répercussions et conséquences sur notre société actuelle, comme les fondements de la liberté, et de l'égalité des citoyens, l'abolition de l'esclavage, le droit de vote, l'émergence de la question des droits des femmes,... Or pour arriver à ces principaux

changements et grandes résolutions comme l'adoption de la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen* du 26 août 1789, la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* de 1948 en EMC,... il faut se replonger notamment dans le contexte de l'époque et le mettre en perspective. On ne peut pas présenter ces événements et documents majeurs sans les recontextualiser, sinon il n'y aurait aucun sens, et les élèves ne verraient que peu les changements et l'intérêt de les étudier. On ne peut alors se résoudre à poser des questions basiques, mais des questions plus détaillées qui amènent les élèves à lier leurs connaissances et à s'interroger sur le pourquoi du document.

### 2.1.2 Le débat

L'exercice du débat, exercice normalement assez fréquent et plus spécifique à l'EMC, consiste en une question posée ou un sujet, autour duquel un débat donc une discussion s'effectue. Cette discussion oppose alors différentes parties, personnes ayant des avis et opinions différents sur le sujet qui est justement mis en discussion. Le but n'est pas ici d'admettre qu'untel a raison et qu'untel à tort, mais bien que tous les participants puissent exposer leur point de vue et le défendre, sans jamais qu'un point de vue déterministe n'émerge sachant que chacun est libre de penser. Le débat consiste donc en une écoute et un respect mutuels et communs nécessaires au bon fonctionnement de l'exercice.

Dans le cadre scolaire, ce débat se doit d'être réglé et fixé notamment par des règles qui concernent aussi bien l'organisation spatiale, la répartition des rôles, les rôles spécifiques s'il y en a,... L'objectif du débat est donc d'envisager différentes réponses et réflexions possibles qui permettent notamment de faire comprendre aux élèves, l'émergence de différents points de vue, l'acceptation des points de vue des autres, l'ouverture d'esprit,... Le débat est également un exercice privilégié pour faciliter la prise de parole en classe, le travail de l'expression orale et de la langue, puisqu'il consiste en des prises de paroles spontanées mais qui doivent être audibles et compréhensibles par le reste de l'assemblée. Le débat est également un exercice qui favorise la libre expression de chaque élève dans la limite acceptable et légale autorisée (pas de propos racistes par exemple).

### 2.1.3 La confrontation de points de vue

La confrontation de points de vue est à rapprocher de l'analyse, étude de documents. Mais également du débat. Ainsi, elle se base sur deux documents ou plus (ou, un seul document s'il présente différents points de vue). L'exercice consiste sur un même sujet à mettre en confrontation des documents (souvent deux, dans le cadre scolaire au collège, mais plus selon

les cas) qui sur un même sujet présentent des avis différents, ou rendent compte d'une situation qui a marqué un désaccord entre ses protagonistes. Cet exercice, dans le cadre scolaire permet aux élèves de se rendre compte du fait que sur un même sujet, notamment important, les avis peuvent avoir été un jour différents et surtout envisager le fait, que l'on puisse avoir des points de vue qui divergent et que l'on ne soit pas tous d'accord,... et qu'il faut chercher à savoir pourquoi et à l'accepter même si nous ne partageons pas les mêmes idées.

#### 2.1.4 La comparaison des représentations initiales et finales

Recueillir le point de vue initial des élèves sur un sujet, une question est assez fréquent en Histoire-Géographie-EMC, car cela permet au professeur de faire une sorte d'état des lieux des connaissances de ses élèves sur la question, ainsi que d'introduire le cours, la séquence de manière générale.

Cet exercice facile à mettre en place est assez aisé et permet également d'identifier les besoins des élèves, ainsi que certaines de leurs attentes pour le cours. Cela permet donc au professeur de donner certaines indications et également de faire réfléchir les élèves, qu'ils s'interrogent sur leurs propres connaissances et représentations.

Le but de faire une comparaison avec les représentations finales est tout d'abord de voir ce que l'apport de connaissances a permis aux élèves, de voir si cela a de fait eu un impact sur les représentations qu'ils avaient initialement avant de recevoir l'information. Souvent nous avons des idées, faisons des catégories qui sont préconstruites et l'apport d'informations permet normalement de les déconstruire et de les modifier.

## 2.2 Des mises en pratique

Je reconnais que dès le début de l'année, il ne m'a pas été des plus faciles de faire en sorte de mettre en œuvre de manière véritable et construite des exercices favorisant le développement de l'esprit critique des élèves bien que dans ma discipline, cette dimension est présente de manière relativement importante.

Ainsi, je me suis concentrée dans un premier temps essentiellement sur l'étude de documents et sur des questions en introduction de séquence pour établir une première réflexion des élèves sur le sujet. Puis dans le courant de l'année, notamment avec les chapitre d'EMC et le parcours citoyen je me suis attachée à aller vers certains exercices plus spécifiques comme le débat.

### 2.2.1 Les représentations initiales et finales sur la richesse et la pauvreté en 5<sup>e</sup>

En 5<sup>e</sup> pour le chapitre intitulé « Richesse et pauvreté » qui s'inscrit dans le thème 1 « La question démographique et la question de l'inégal développement », j'ai proposé à mes élèves de réfléchir sur leurs représentations de la richesse et de la pauvreté. Ainsi j'ai projeté un tableau avec deux colonnes, l'une intitulée « Etre riche ? » et l'autre « Etre pauvre ? ». La consigne orale était la suivante : « Réfléchissez aux éléments qui selon vous définissent ce qu'est être riche et ce qu'est être pauvre ». Les élèves avaient environ deux minutes pour y réfléchir.

Il était pour moi intéressant de savoir, quels étaient les critères de définition et de représentation sur ce sujet qui apparaît comme très actuel et souvent avec une idée un peu biaisée. Surtout, l'objectif était de voir quelles étaient les représentations admises sur ces notions, et notamment le fait que la richesse comme la pauvreté se rattachent souvent chez les élèves comme dans la population de manière générale à une idée d'argent et de possessions ou non de biens.

Après le temps de réflexion, les élèves ont été interrogés et ont participé en indiquant ce qu'ils pensaient. Je notais leurs réponses (en leur indiquant qu'il n'y avait ici ni bonne ni mauvaise réponse, et que seules leurs idées et leurs réflexions étaient attendues).

Les élèves se sont ainsi montrés très intéressés et ont eu les réponses suivantes<sup>22</sup> avec une plus grande aisance à définir « Etre riche ? » :

<b>Etre riche ?</b>	<b>Etre pauvre ?</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Avoir de l'argent</li><li>- Etre en bonne santé</li><li>- Avoir une villa, une belle maison</li><li>- Avoir un bon travail</li><li>- Partir en vacances</li><li>- Avoir des loisirs</li><li>- Avoir des choses de valeur</li><li>- Aller dans des endroits riches (luxueux).</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Ne pas avoir d'argent</li><li>- Etre malade</li><li>- Etre sans-abris</li><li>- Ne pas avoir de travail</li><li>- Ne pas pouvoir faire tout ce que l'on veut</li></ul>

J'ai par la suite expliqué aux élèves que la richesse et la pauvreté reposaient effectivement et se vérifiaient par certains des éléments et des critères indiqués mais pas seulement. Cependant

<sup>22</sup> Voir Annexe 2 – Tableau complété – Représentations initiales

cela nous a permis de poser les éléments de base et d'établir les définitions des termes de **richesse** et de **pauvreté**.

- Richesse : état d'une personne qui dispose de biens importants.
- Pauvreté : état d'une personne qui est privée de ressources nécessaires pour vivre décentement (dans de bonnes conditions) dans son environnement.

Durant ce chapitre, nous avons avec les élèves abordés différents éléments qui permettent de définir la richesse et la pauvreté. Si nous avons ainsi vu les différents indicateurs, cela a été l'occasion de constater qu'il y avait différents niveaux de pauvreté et que la pauvreté ne se mesurait pas forcément qu'en aspect financier mais également sanitaire, d'habitation, d'accès à l'eau, et que les situations de richesse et de pauvreté sont diverses et qu'« être riche » ne tient pas forcément en un lien avec un certain luxe et une question financière. Ainsi à la fin de la séquence j'ai projeté aux élèves le tableau « Etre riche ? » Etre pauvre ? » complété lors de la première séance. Je leur ai demandé si désormais, leurs réponses seraient les mêmes. La réponse générale a été « Non ». Je leur ai donc demandé « Pourquoi ? » et les élèves ont indiqué que c'est parce qu'il manquait des éléments pour définir la richesse et la pauvreté et que certains éléments qui avaient été indiqués seraient supprimés. Nous avons donc (re) complété le tableau avec de nouveaux éléments.<sup>23</sup>

<b>Etre riche ?</b>	<b>Etre pauvre ?</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Avoir de l'argent</li> <li>- Avoir une maison en bon état</li> <li>- Avoir accès aux services de santé et les moyens de se soigner.</li> <li>- Avoir des loisirs</li> <li>- Avoir accès à l'eau courante et l'électricité (selon les pays, exemple dans la campagne chinoise)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ne pas avoir suffisamment d'argent pour bien vivre</li> <li>- Avoir une maison qui n'est pas en bon état (exemple des bidonvilles en Inde ou des logements sociaux délabrés à Londres)</li> <li>- Ne pas avoir accès à tous les services de santé</li> <li>- Avoir un travail qui ne permet pas de vivre correctement</li> <li>- Avoir des difficultés à subvenir aux besoins de sa famille (dettes, factures impayées,...)</li> </ul>

<sup>23</sup> Voir Annexe 3 – Comparaison entre les représentations initiales et finales

	- Ne pas avoir accès à l'eau dans un pays en développement
--	------------------------------------------------------------

De plus, plusieurs élèves ont fait remarquer que « Madame, c'est vrai mais cela dépend des pays ! », ce à quoi j'ai répondu « Oui, vous avez raison, mais est-ce que c'est seulement selon les pays ? » « Non, aussi dans les régions et les villes. » Effectivement, ils avaient raison, car nous avons étudié que le niveau de richesse (en fonction du PIB<sup>24</sup> et du revenu par habitant) variait selon les pays et à l'intérieur même des pays et des villes, et donc qu'être riche dans certains pays notamment dans les pays en grande pauvreté comme les pays africains ne correspond pas au même niveau de richesse que dans les pays dits développés essentiellement polarisés au sein des continents européen, américain et en Asie de l'Est (Japon).

#### 2.2.2 L'exercice du débat en 4<sup>e</sup> sur la question des migrants

L'exercice le plus courant ou le plus admis comme étant propice au développement de l'esprit critique est celui du débat. J'ai mis un certain temps à me lancer dans cette activité mais me suis décidée à le mettre en place une première fois avec les 4<sup>e</sup> sur une question assez actuelle et argumentée, avec l'aide de documents étudiés au préalable.

Ainsi, j'ai décidé lors d'une séance consacrée au Parcours Citoyen de l'élève en lien avec la thème 2 de Géographie « Les mobilités humaines transnationales » comprenant les chapitres « Un monde de migrants » et « Le tourisme et ses espaces » de réaliser un débat. J'avais décidé de consacrer une heure de travail en groupe à l'île de Kos, île grecque accueillant aussi bien des touristes que des migrants venus des pays d'Afrique et du Moyen-Orient. Pour cette séance de deux heures, dans un premier temps les élèves ont travaillé à partir de documents et de questions sur ceux-ci.<sup>25</sup> Les élèves avaient donc un temps de travail formel. Je leur ai donc fait visionner un reportage extrait du journal Télévisé de France 2 du 15 mai 2015 intitulé « A Kos, les migrants croisent les touristes ». Ce reportage permettait de fixer le cadre et de véritablement introduire la situation à Kos. De plus, le côté visuel et oral du document a permis de véritablement susciter l'intérêt des élèves et certaines réactions spontanées sont apparues faisant émerger le point de vue des élèves comme « D'accord, il pense juste à se baigner alors que des migrants sont arrivés » ou des « Oh !! ».

<sup>24</sup> PIB : Produit Intérieur Brut qui est un indicateur économique qui permet de mesurer la richesse produite par année par un pays.

<sup>25</sup> Voir Annexe – Fiche d'activité – Parcours citoyen

Par la suite, les élèves devaient lire un texte constitué de différents témoignages qui venaient en complément du documentaire et permettaient d'avoir différents points de vue. Les élèves ont répondu aux questions qui ont été corrigées en classe. Puis la situation préalable au débat a été établie.

Pour la deuxième étape, la consigne était donc la suivante : « La ville de Kos envisage l'ouverture d'un centre d'aide aux migrants et organise un débat. Elle invite les commerçants, une association de défense des droits des migrants ainsi que des touristes qui viennent à Kos chaque année. » J'ai donc indiqué aux élèves, que des groupes allaient être créés et que chaque groupe serait un des acteurs du débat. Les élèves étaient 11 pour le débat, avec de fait quatre élèves étant des commerçants, quatre autres étant des membres de l'association de défense des droits des migrants et trois élèves jouant les touristes. Les élèves ont donc eu quinze minutes par groupe pour trouver des arguments. Le but était qu'ils s'inspirent, ou s'aident du moins, des éléments vus précédemment dans les documents et les questions afin de trouver des arguments et qu'ils en ajoutent d'autres. Ils devaient lister leurs arguments et également penser aux possibles arguments des autres groupes pour pouvoir anticiper des contre-arguments et autres réponses.

Par la suite, nous avons organisé les tables en U<sup>26</sup>. J'étais positionnée sur le côté ouvert et m'étais attribuée le rôle du maire, avec un rôle de distribution de la parole entre les différents acteurs présents. Le débat a duré environ vingt-cinq minutes, puis j'ai fait réfléchir les élèves sur la nécessité de ce genre d'exercices. Ce débat a été l'occasion d'échanges assez vifs entre les différentes parties. Les élèves jouant vraiment le rôle qui leur était attribué.

Par cet exercice, mon objectif était de faire comprendre aux élèves qu'il n'y avait pas qu'un seul point de vue, pas que le leur, sur un sujet donné et que les différences de points de vue peuvent aboutir à une situation conflictuelle notamment dans des situations concrètes, ici avec un sujet d'actualité. Le second objectif était de faire s'entraîner les élèves à cet exercice du débat qui implique une véritable réflexion, recherche d'arguments, et de développer leur expression orale.

### 2.2.3 Les confrontations de points de vue en 4<sup>e</sup> sur la question de l'esclavage

Le programme de 4<sup>e</sup> est riche concernant la possibilité de questionnement et de développement de l'esprit critique des élèves par le programme qui s'y prête notamment pour

---

<sup>26</sup> Voir Annexe – Plan de salle – Débat 4<sup>e</sup>

la partie historique. Parmi ces thématiques, on trouve le chapitre 2 « Conquêtes et sociétés coloniales » qui se trouve dans le thème 2 intitulé « L'Europe et le monde au XIX<sup>e</sup> siècle ». Dans le chapitre, il est nécessaire d'aborder la question de l'esclavage et de son abolition. Comme dans le programme il est demandé de travailler les différences de points de vue sur un même sujet entre deux ou plusieurs acteurs, ... j'ai décidé dans un premier temps de questionner les élèves sur ce que les Hommes du XIX<sup>e</sup> siècle pouvaient penser de l'esclavage<sup>27</sup> avec la consigne « Repensez à la société du XIX<sup>e</sup> siècle. Interrogez-vous sur ce que les Hommes de cette époque pouvaient penser de l'esclavage ». Je leur demandais donc à ce moment-là de se détacher de leur opinion et leurs représentations, eux en tant qu'élève et futur citoyen du XXI<sup>e</sup> siècle. Les élèves ont donc dans l'ensemble eu la même réponse « Ils (les hommes du XIX<sup>e</sup>) trouvaient cela normal »<sup>28</sup>. Ce qui est paradoxal, est qu'ici ils n'ont pas exercé un esprit critique ou contradictoire comme ils le font souvent avec des « Je ne suis pas d'accord », et n'ont pas envisagé que des Hommes du XIX<sup>e</sup> siècle puissent penser l'esclavage comme étant anormal et inhumain. M'attendant à cette réponse de la « normalité » de l'esclavage, j'ai donc fait travailler les élèves sur un document composé de points de vue différents sur la question de l'esclavage, celui d'un planteur et celui de Victor Schoelcher.<sup>29</sup>

Cet exercice avait donc pour objectif par une activité de questions sur documents<sup>30</sup> de mettre en avant le fait que différents points de vue existaient déjà dès le XIX<sup>e</sup> siècle, voir même avant, concernant l'esclavage. Cette réflexion portait sur deux questions. La première devait permettre aux élèves de constater que contrairement à ce qu'ils pouvaient penser, tous les Hommes du XIX<sup>e</sup> siècle ne trouvaient pas l'esclavage comme étant normal, à l'image de Victor Schoelcher. D'autre part, ils devaient identifier les arguments évoqués par chacune des deux parties. Repérer les arguments, leur permet de s'initier à l'argumentation, et au fait que pour chaque opinion, point de vue, partagés ou non par d'autres il est nécessaire de justifier ses dires, de ne pas seulement dire « Oui » ou « Non » et d'aller plus loin dans la réflexion. C'est notamment ce qui est attendu des élèves quand on leur demande d'exercer leur esprit critique, d'exercer une réflexion critique, et d'explicitier, justifier leur pensée. Ils ne doivent pas s'arrêter à une simple critique et doivent pousser leur réflexion.

---

<sup>27</sup> Voir Annexe 7 – Fiche d'activité 3 – Abolition de l'esclavage

<sup>28</sup> Voir Annexe 8 – Réponses élèves - Fiche d'activité 3 – Abolition de l'esclavage

<sup>29</sup> Voir Annexe 9 – Textes sur les différents points de vue sur l'esclavage

<sup>30</sup> Voir Annexe 9 – Textes sur les différents points de vue sur l'esclavage

En Histoire-Géographie-EMC, il existe différents exercices et activités qui permettent le développement de l'esprit critique de nos élèves. Par le biais de différentes thématiques, il m'a été possible de le faire mais ces activités donnent à réfléchir et à analyser ces activités mises en place ainsi, que le rôle que l'on a comme enseignant dans ce développement.

### III. Analyse et mise en perspective

#### 3.1 Analyse des séances et du travail réalisé

Avec ces différents exercices réalisés qui en plus de favoriser l'apprentissage des élèves, leur ont permis de développer leur esprit critique, ils me donnent à prendre du recul sur ce que j'ai réalisé, les séances menées et les limites auxquelles j'ai pu être confrontée, qui de fait m'ont laissé réfléchir à des améliorations possibles.

##### 3.1.1 Analyse et limites de l'activité sur richesse et pauvreté

Dans l'exercice de comparaison entre les représentations initiales et finales des élèves en 5<sup>e</sup>, en soi l'exercice était simple aussi bien dans sa mise en place pour récolter les informations et idées des élèves, que pour comparer les résultats obtenus dans les deux situations.

Tout d'abord, j'ai laissé un temps aux élèves pour réfléchir. Ils se sont dans l'ensemble montrés volontaires dans l'exercice avec une bonne participation même si j'en ai interrogé certains notamment pour savoir s'ils avaient des compléments à ajouter et s'ils étaient d'accord avec ce qui était inscrit. Pour les propositions initiales, elles ont été assez restreintes et les élèves se sont donc confrontés à leurs propres préjugés et donc à une vision assez réduite de ce que peuvent être la richesse et la pauvreté et qui correspond au fait que la plupart des catégories que nous utilisons sont construites<sup>31</sup>. Cependant, ces opinions et idées m'ont permises d'introduire le fait que la richesse et la pauvreté recouvrent d'autres dimensions et sont visibles et analysables de différentes manières.

Pour évaluer les représentations finales, je trouvais qu'il était une bonne idée de reprendre le même tableau avec les deux colonnes car cela permettait aux élèves de comparer et d'autant plus que je projetais ce qui avait été noté lors de la première séance. De fait les élèves, toujours sur le même principe de la participation spontanée et désignée se sont basés sur ce qui était inscrit. Pour les représentations finales, les réponses varient peu même si d'autres dimensions de la richesse et de la pauvreté sont abordées<sup>32</sup>.

Je trouve que ce type d'exercice en classe de 5<sup>e</sup> pour développer l'esprit critique des élèves est assez pertinent, notamment car la forme est simple et que cela permettait véritablement aux élèves de comparer et de se rendre compte des évolutions. Cependant, après

---

<sup>31</sup> Voir Annexe 2 – Tableau complété – Représentations initiales

<sup>32</sup> Voir Annexe 3 – Comparaison entre les représentations initiales et finales

avoir mis en place cet exercice, si je suis satisfaite de la forme, je pense qu'elle a de véritables limites notamment dans la partie finale.

Effectivement, les réponses obtenues pour les idées finales concernant la richesse et la pauvreté sont assez peu différentes de celles du début de séquence même s'il y a des apports et d'autres domaines abordés. J'explique ce manque de pertinence par le fait d'avoir projeté les réponses de la première séance. Ainsi les élèves avaient une forme d'appui pour leur réflexion. Or si j'avais seulement demandé aux élèves quelles étaient désormais leurs idées sur la richesse et la pauvreté sans leur montrer leurs premières réponses, je pense que celles-ci auraient été plus variées et les élèves auraient certainement fait davantage références à différents éléments vus en cours comme différents indicateurs (PIB,...) et davantage d'exemples.

Par la suite, j'aurais pu effectivement dans la même idée que ce que j'ai réalisé, projeter les éléments que les élèves avaient mentionnés ce qui par comparaison aurait certainement été plus judicieux. Cela aurait ainsi permis aux élèves de se rendre compte des évolutions dans leurs points de vue, et pour ma part de rebondir sur leurs réponses notamment avec des questions comme « Quels sont les éléments qui vous ont permis de changer vos idées sur la richesse et la pauvreté ? », ce qui de fait amène à une plus grande réflexion et argumentation de la part des élèves.

Avec cette activité, l'objectif que je m'étais fixée a donc été partiellement atteint car la forme de l'activité a, à mon sens, conditionné le fond de manière trop importante et pour les représentations finales, n'a pas permis la pleine expression des élèves et leur réflexion.

### 3.1.2 Analyse et limites du débat sur le tourisme et les migrants à Kos

En 4<sup>e</sup>, pour la question du débat sur les migrants et les touristes à Kos, cet exercice a été plus compliqué à gérer notamment en termes de répartition des rôles, de la parole,... car l'exercice du débat nécessite une véritable organisation qui doit être relativement rigoureuse pour que l'exercice soit mené à bien. Comme il s'agissait du premier débat de l'année, j'ai cherché à simplifier cette organisation.

Au départ les élèves ne semblaient pas des plus réceptifs à l'exercice. Ils se sont proposés pour les groupes et j'ai attribué selon leur demandes les rôles même si peu étaient enclin à prendre le rôle des touristes opposés à la venue de migrants. Une fois cette épate faite, les élèves ont recherché des arguments pour la venue des migrants et contre qu'ils ont mis dans un tableau. Ce tableau avait pour but à la fois de recenser leurs arguments et également ceux, possibles, des

autres groupes. Cela avait pour objectif de leur servir d'appui pour l'exercice du débat. En circulant dans les rangs je me suis rendue compte que les élèves semblaient peu inspirés et avaient deux-trois arguments ce qui m'apparaissait comme assez peu<sup>33</sup>. Je pensais donc que le débat serait assez rapide et qu'il me serait nécessaire de le relancer de manière régulière. Après quinze minutes de réflexion, nous avons installé les tables en U<sup>34</sup> avec sur chacun des côtés un groupe d'acteurs du débat. Il y avait donc d'un côté les trois élèves censés être les représentants d'une association de défense des migrants, trois élèves jouant des touristes habitués de l'île et quatre élèves les commerçants de l'île de Kos. Je me trouvais sur le côté ouvert en tant que maire de la ville et distribuant la parole.

Aucun groupe ne semblait à même de vouloir commencer le débat, puis l'une des élèves du groupe de l'association en faveur de l'accueil des migrants a pris la parole en s'adressant aux autres groupes « Pourquoi vous ne voulez pas qu'un centre pour l'accueil des migrants soit construit sur l'île ? ». Après cette première intervention, le débat était lancé, avec des élèves jouant leur rôle de manière sérieuse et se prenant au jeu de ce débat. Je n'eus pas besoin de relancer le débat, seulement de rappeler à certains moments qu'il ne fallait pas couper la parole et attendre son tour. Le débat a duré environ vingt-cinq minutes sans véritablement d'interruptions avec des arguments relativement construits :

- Association défendant l'accueil des migrants : « on se doit d'accueillir tout le monde », « si cela vous arrivait de devoir migrer pour différentes raisons, vous n'aimeriez pas être accueillis quelque part plutôt qu'être rejetés ? ».

- Commerçants de l'île : « on ne veut pas du centre d'accueil des migrants car cela aurait un impact négatif sur notre commerce », « on accepte, que si un partenariat peut être trouvé avec le centre et la garantie que les personnes du centre viennent acheter des produits chez nous ».

- Touristes de l'île de Kos : « on ne veut pas, car les migrants ils salissent l'île, et nous on ne veut pas passer nos vacances dans ce genre d'endroit », « nous sommes conscients qu'il faut trouver une solution qui convienne à tout le monde et nous avons conscience que la situation des migrants n'est pas facile ».

Sur cet exercice du débat, je peux dire que l'objectif a été atteint car les élèves se sont posés des questions et se sont rendus compte que sur un seul sujet, nous n'avons pas tous les mêmes idées, et que cela varie notamment selon notre statut, notre position. Ainsi après le débat,

---

<sup>33</sup> Voir Annexe 6 – Travaux d'élèves – Parcours citoyen

<sup>34</sup> Voir Annexe 5 – Plan de classe – Débat 4<sup>e</sup>

je leur ai posé la question suivante : « Que permet ce type d'exercice ? ». Les réponses ont été les suivantes « Cela nous permet de nous exprimer », « On échange des points de vue, même ceux qui ne sont pas les nôtres et donc c'est bien », « On prend conscience que certaines personnes peuvent être contre l'accueil des migrants, alors que moi je pense qu'il faut les accueillir », « on voit les raisons de chacun et on échange ».

Certains élèves ont même eu du mal à se dire que nous n'étions que dans un débat, organisé, fictif et ont eu du mal à détacher leur opinion de ce débat. Ainsi une élève du groupe de l'association des migrants, en entendant ses camarades commerçants qui exposaient un avis négatif, m'a regardé et dit « Mais madame, ce n'est pas possible !!! Ça m'énerve d'entendre ça ». Ce à quoi j'ai répondu que justement c'était le but du débat d'échanger sur un sujet avec chacun des avis différents notamment car dans la vie et dans notre société, c'est ainsi.

### 3.1.3 Analyse et limites de l'activité sur l'esclavage

Je trouve que l'exercice sur les confrontations de points de vue sur l'esclavage, s'inscrit dans une forme de continuité de l'exercice du débat car il est encore ici questions de points de vue différents, de partir de celui des élèves et d'en étudier d'autres sur un sujet.

Dans l'ensemble l'exercice a été mené de manière relativement simple, les élèves percevant rapidement où je voulais les amener, à savoir se poser des questions sur quelque chose qui dans notre société, a pris fin, depuis cent-soixante-dix ans, mais qui permet de s'interroger, comme l'exercice du débat, sur le fait qu'il a existé à un moment donné des visions différentes. Cet exercice est intéressant, cependant, il trouve rapidement ses limites car les documents montrant des points de vue différents sont déjà fournis aux élèves et donc il n'y a aucune véritable recherche de la part des élèves hormis avec les questions sur document.

Il serait, donc, je pense davantage pertinent de dire aux élèves que non, au XIX<sup>e</sup> siècle l'ensemble des Hommes (uniquement les européens, ici) ne sont pas favorables à l'esclavage et ne le voient pas comme quelque chose de bénéfique. Par la suite, il faudrait alors demander aux élèves de chercher des documents qui permettent de montrer ces divergences. Cela serait intéressant, car ici ce serait aux élèves de chercher les arguments, éléments des documents qui montrent que tous les Hommes n'avaient pas le même point de vue. Cette recherche serait bien entendu encadrée dans le cadre de la classe, mais à mon sens, cela serait davantage pertinent.

### 3. 2 Mise en perspective et rôle de l'enseignant dans la construction de l'esprit critique des élèves

Toutes les mises en application s'accompagnent d'un prolongement possible et d'un questionnement « Qu'est-ce que je peux faire pour poursuivre le développement de l'esprit critique de mes élèves ? » par exemple, et questionne sur le rôle que l'on a à jouer dans cette construction.

#### 3.2.1 D'autres applications possibles

En Histoire-Géographie-EMC, je trouve qu'il est relativement aisé de réaliser des activités qui permettent le développement de l'esprit critique des élèves. Effectivement, si la discipline s'y prête bien du fait qu'elle questionne les points de vue mais également l'actualité, et l'aspect citoyen qui sont très présents, il est possible de réfléchir à d'autres applications et d'autres activités menant à la réflexion des élèves et au développement de l'esprit critique.

Il est ainsi intéressant de recourir au débat au cours du cycle 4, notamment car il permet aux élèves de s'interroger sur des faits d'actualité ou bien de se référer à des faits ou à des choses qu'ils connaissent. De fait, cela leur permet de nourrir mutuellement leur réflexion. Cependant, je trouve que pour mener à bien un débat, il est nécessaire de travailler en amont le sujet qui va être abordé, puisque c'est à mon sens ce qui rend l'exercice intéressant pour des élèves de ces niveaux-là, notamment car cela leur permet de développer des capacités de réflexion, d'oralité, de construction d'hypothèses, d'idées,... Ainsi, au cours du cycle 4, de nombreux sujets se prêtent au débat, même si la géographie et l'EMC s'y prêtent davantage que l'histoire à mon sens. Ainsi, en 5<sup>e</sup> il peut s'agir de la question du développement durable mais également des discriminations,... Je pense qu'il est aussi préférable de faire évoluer de manière progressive la méthode du débat. Ainsi, si au départ, l'enseignant peut en quelque sorte coordonner, et diriger, il peut au fur et à mesure laisser la main, en demandant aux élèves de jouer les rôles de « Président du débat », de « distributeur de parole », de « médiateur »,...

La construction, du moins le développement de l'esprit critique s'inscrit également dans une forme de construction spiralaire dans l'année mais également au fil des années, puisque celui-ci se façonne tout au long de la scolarité de l'élève et dès son plus jeune âge, avec bien entendu des méthodes différentes et des exercices qui varient.

Il y a également, à mon sens tout un travail à faire notamment en EMC sur l'éducation aux médias qui est un autre pendant de notre discipline, en faisant notamment travailler nos élèves

sur les fake-news, ce qui leur permettrait de réfléchir à la lecture à avoir d'une information et à son traitement (source fiable ou non, à l'aspect vraisemblable ou non de l'information,...).

### 3.2.2 Mesure de mon rôle dans la construction de l'esprit critique de mes élèves

Je trouve que le rôle de l'enseignant dans la construction de l'esprit critique de nos élèves est primordial, puisque nous formons, participons et en quelque sorte modelons le citoyen de demain.

En tant qu'enseignante, j'ai donc la tâche de guider mes élèves et de les aider dans ce cheminement vers le développement de leur esprit critique. Cependant, si ce rôle apparaît comme essentiel, il n'est pas des plus évident. Effectivement, il faut savoir s'effacer et trouver le juste milieu entre son enseignement, les connaissances et la dimension pédagogique, pour que l'élève arrive à se réaliser « seul » mais accompagné dans ce développement.

Ainsi, en tant qu'enseignant, c'est nous qui décidons du choix de tel ou tel document, de traiter telle thématique de la sorte, et non autrement. De fait, nous imposons en quelque sorte nos idées à nos élèves. Sans nous en rendre particulièrement compte nous leur faisons développer, leur esprit critique car ils se posent des questions mais un esprit critique qui est forcément un peu biaisé et qui n'est pas forcément celui qui leur est propre. De fait, se pose la question du rôle déterminant que nous avons certainement dans le développement de l'esprit critique de nos élèves. Je peux dire qu'il est des plus important et que j'en mesure déjà les résultats à travers les exercices réalisés et menés, puisque certains de leurs avis ont évolué, ils ont pris conscience des différences de points de vue,... mais je me dis qu'ils tendent de fait forcément vers ce que, moi en tant qu'enseignante, j'ai voulu leur montrer.

Cependant, au-delà de constats et de connaissances assez factuels sur des aspects historiques ou géographiques, notre rôle est ici surtout essentiel à travers les méthodes de réflexion que nous apportons à nos élèves et qui sont à mon sens les points essentiels. C'est en leur montrant que l'apport de connaissances, leur permet de faire évoluer leurs idées, en leur faisant confronter des documents, en étudiant un contexte de rédaction, en discutant autour d'un sujet, d'une question d'actualité ou non, en leur posant de simples questions réflexives, qu'à mon sens nous, je, participons à la construction et au développement de l'esprit critique de nos élèves.

## Conclusion

Certains grands Hommes depuis l'Antiquité ont donné à l'esprit critique toute son importance et ont voulu montrer le chemin à suivre concernant ce domaine si particulier et essentiel. Ainsi Louis Pasteur dans son discours d'inauguration de l'Institut Pasteur à Paris le 14 novembre 1888 a dit « *Ayez le culte de l'esprit critique* ». Par cette phrase le scientifique qu'est Louis Pasteur pousse les Hommes à se questionner, à expérimenter, à chercher, ... et non à tout admettre et recevoir comme admis, comme cela a pu être fait par la majorité de la population pendant longtemps. Cette dimension est applicable aujourd'hui encore quand on cherche à développer l'esprit critique de nos élèves notamment au collège. L'esprit critique élevé depuis peu au rang de pilier de notre enseignement notamment en Histoire-Géographie-EMC, nous amène à nous questionner sur notre pratique et sur la manière de favoriser le développement de cet esprit critique chez nos élèves et donc la manière dont notre discipline le favorise.

Ainsi l'enseignement de l'Histoire-Géographie-EMC, discipline profondément ancrée aussi bien dans le passé, que dans le présent et tournée vers l'avenir participe de manière véritable au développement de l'esprit critique des élèves. Pour se faire, nous disposons d'activités, de méthodes et nous basons aussi essentiellement sur des documents que nous choisissons expressément pour que les élèves soient amenés à se poser des questions, à réfléchir, ... Leur faire développer leur esprit critique c'est également les faire sortir de leur zone de confort avec des exercices appréciés ou non comme le débat, mais exercices néanmoins nécessaires pour les faire réfléchir, participer, argumenter et qu'ils se forgent leur propre opinion construite et non seulement admise car ils l'ont entendu ailleurs ou de quelqu'un d'autre.

Cependant, faire de notre enseignement un pilier du développement de l'esprit critique de nos élèves n'est pas des plus évident et facile car, il faut qu'ils le construisent tout en étant guidés par nos soins. De plus, nous pouvons mettre en place des choses, qui finalement ne permettent pas d'atteindre nos objectifs, ne sont pas réalisés de la bonne manière, ... mais qui de fait nous pousse à vouloir les perfectionner pour que notre enseignement participe pleinement et le plus justement au développement de l'esprit critique de nos élèves, dont nous pouvons cependant mesurer les effets au fil du temps. La construction de l'esprit critique de nos élèves se faisant sur le long terme et avec pour objectif de construire les citoyens de demain.

## Bibliographie

### Ouvrages spécifiques

- Rousseau, J., Wirz, C., & Burgelin, P. (1995). *Émile ou de l'éducation*. Paris: Gallimard. (Œuvre originale de Rousseau, J., de 1762)

### Ouvrages généraux

- Chazan, M., & Dahan, G. (2006). *La méthode critique au moyen âge*. Turnhout : Brepols.
- Godin, C. (2004). *Dictionnaire de philosophie*.(définition : esprit critique) Paris: Ed. du Temps..
- Sternberg, R. J., Spear-Swerling, L., Ardois, C., Hénaff, D., & Roosen, A. (2006). *Eduquer l'intelligence: Comment développer la pensée critique des élèves ?*. Bruxelles: De Boeck.
- Vecchi , G. d. (2015). *Former l'esprit critique: Aussi important qu'apprendre à lire, écrire et compter ! , pour une pensée libre*. Paris: ESF éditeur.
- Vecchi , G. d. (2016). *Former l'esprit critique: Une étude à travers les différentes disciplines*. Paris: ESF éditeur.

### Articles

- Publication papier
- Chevenez, O., (2000), « Esprit critique es-tu là ? », *Cahiers pédagogiques*, n°386.
- Publication en ligne
- Grondeux, J., (septembre-octobre 2017), « Peut-on enseigner l'esprit critique ? », *Sciences Humaines*, n° 296. En ligne sur : [https://www.scienceshumaines.com/peut-on-enseigner-l-esprit-critique\\_fr\\_38614.html](https://www.scienceshumaines.com/peut-on-enseigner-l-esprit-critique_fr_38614.html) (consulté le 08/01/2018)

### Textes officiels

- Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative (novembre 2011). *Vade-mecum des capacités en Histoire-Géographie-Education civique*. En ligne sur le site Eduscol : [http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Compétence\\_5/45/1/Vade-mecum\\_HGEC\\_Critique\\_198451.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Compétence_5/45/1/Vade-mecum_HGEC_Critique_198451.pdf). (consulté le 18/12/2017).

- Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Bulletin Officiel n°17 (23 avril 2015). *Socle commun de connaissances, de compétences et de culture*. En ligne sur le site du ministère :

[http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle\\_commun\\_de\\_connaissances\\_de\\_competences\\_et\\_de\\_culture\\_415456.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle_commun_de_connaissances_de_competences_et_de_culture_415456.pdf) (consulté le 10/12/2017).

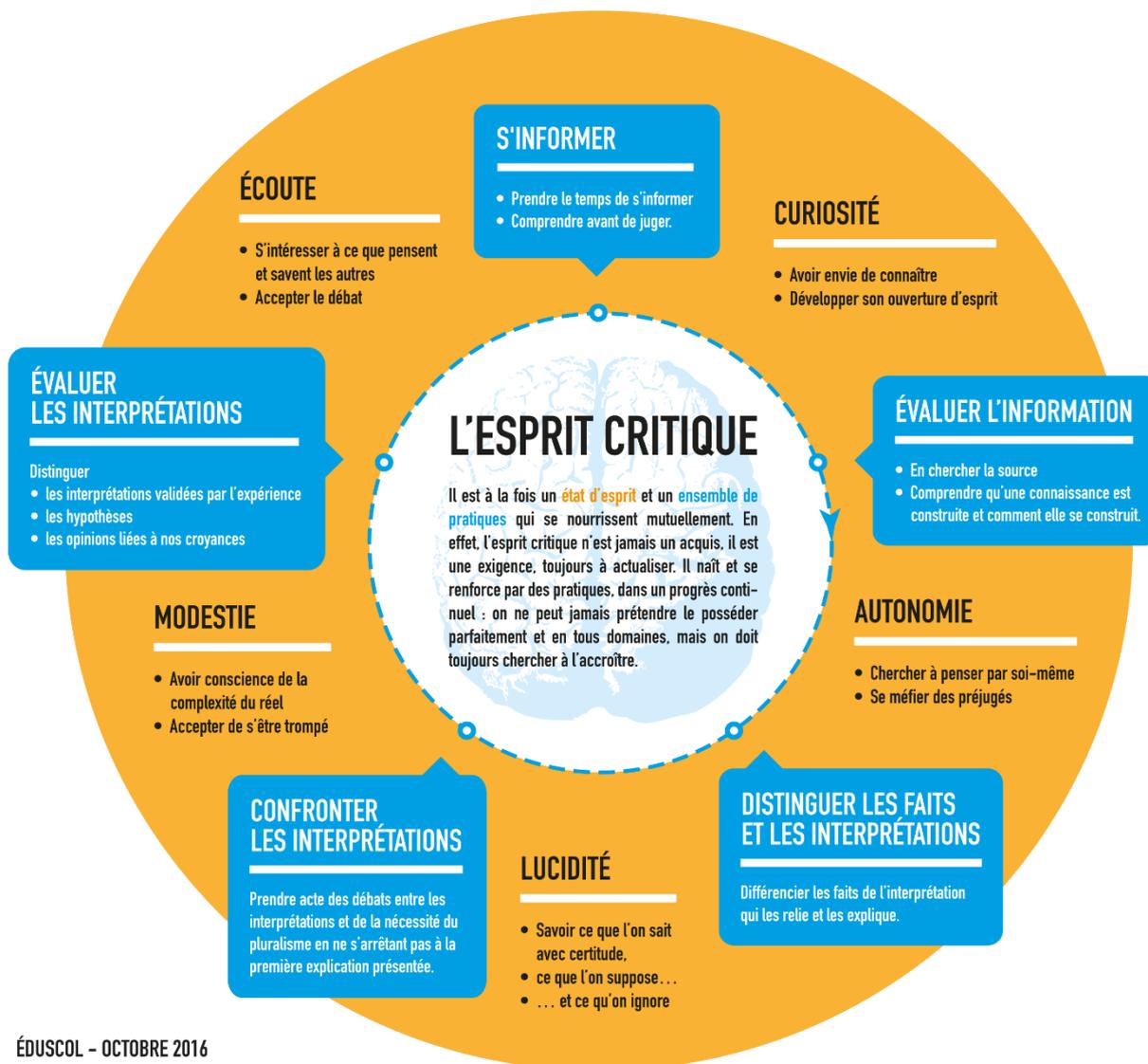
- Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (9 décembre 2016). *Former l'esprit critique des élèves*. En ligne sur le site Eduscol: <http://eduscol.education.fr/cid107295/former-l-esprit-critique-des-eleves.html> (consulté le 22/12/2017).

- Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (décembre 2016). *A l'école de l'esprit critique*. En ligne sur le site Eduscol : [http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actu\\_2016/31/3/a\\_1\\_ecole\\_de\\_l\\_esprit\\_critique\\_680313.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actu_2016/31/3/a_1_ecole_de_l_esprit_critique_680313.pdf) (consulté le 20/12/2017)

- Ministère de l'éducation nationale (mis à jour le 25 avril 2017). *Le parcours citoyen de l'élève*. En ligne sur le site Eduscol : <http://eduscol.education.fr/cid107463/le-parcours-citoyen-eleve.html> (consulté le 03/03/2018)

## Annexes

### Annexe 1 - Schéma explicatif de l'esprit critique



Source : Eduscol « Former l'esprit critique des élèves »

URL : <http://eduscol.education.fr/cid107295/former-l-esprit-critique-des-eleves.html> (consulté le 22/12/2017)

## Annexe 2 – Tableau complété – Représentations initiales

Cours du jeudi 7 décembre 2017

Etre riche ?	Etre pauvre ?
Avoir de l'argent	Ne pas avoir d'argent
Etre en bonne santé	Etre malade
Avoir une villa, une belle maison	Etre sans-abris
Avoir un bon travail	Ne pas avoir de travail
Partir en vacances.	Ne pas pouvoir faire tout ce que l'on veut.
Avoir des loisirs	
Avoir des choses de valeur	
Aller dans des endroits riches	

## Annexe 3 – Comparaison entre les représentations initiales et finales

Cours du vendredi 15 décembre 2017

	Etre riche ?	Etre pauvre ?	
Avoir de l'argent	Avoir de l'argent	Ne pas avoir d'argent	- Ne pas avoir suffisamment d'argent pour bien vivre
Avoir une maison en bon état	Etre en bonne santé	Etre malade	- Avoir une maison qui n'est pas en bon état
- Avoir accès aux services de santé et les moyens de se soigner	Avoir une villa, une belle maison	Etre sans-abris	- Ne pas avoir accès à tous les services de santé.
- Avoir des loisirs	Avoir un bon travail	Ne pas avoir de travail	- Avoir un travail qui ne permet pas de vivre correctement
- Avoir accès à l'eau courante et l'électricité	Partir en vacances	Ne pas pouvoir faire tout ce que l'on veut	Avoir des difficultés pour subvenir aux besoins de sa famille
	Avoir des loisirs		
	Avoir des choses de valeur		
	Aller dans des endroits riches (luxueux).		
			- Ne pas avoir accès à l'eau dans un pays en développement.

## Annexe 4 – Fiche d'activité – Parcours citoyen

### Parcours citoyen

#### L'île de Kos, espace entre tourisme et migration



Doc 1. Vidéo « A Kos, les migrants croisent les touristes », JT 20h de France 2, 15 mai 2015.

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=8Nfw0q1K8Xs>

#### Doc 2. Témoignages.

Jane, touriste anglaise sur l'île de Kos. « Nous venons ici depuis 10 ans pour nous relaxer : nous profitons de la mer du soleil, de la plage. Mais cette année les migrants sont partout ; ils nous ont gâché nos vacances : ils se lavent à même la rue, logent sur les bancs, sur la plage, attendent dans la rue qu'on leur donne du travail, des papiers. L'ambiance a changé, rien n'est plus pareil, c'est sale et il y a du désordre partout. Nous ne reviendrons plus tant que cela restera un camp de réfugiés. »

Daily Mail, mai 2015

Robin, touriste sur l'île de Kos. « Nous visitons l'île avec ma famille et nous nous rendons compte que nous sommes baignés dans le luxe et au même moment ces gens n'ont rien, vraiment rien. Ils fuient une guerre à 500 kilomètres d'ici, je trouve ça vraiment émouvant. Tout le monde devrait venir ici, pour voir ce que les gens traversent.

« Grand choc en Grèce : des migrants heureux d'être en vie, des touristes incommodés par la misère ». [www.rtl.be](http://www.rtl.be), octobre 2015

Mohamed, migrant ayant transité par l'île de Kos. « Pour moi l'île de Kos n'est qu'une porte d'entrée vers l'Europe. Je suis désolé de venir dans ce pays en tant que réfugié. En arrivant à Kos dans notre bateau pneumatique, certains ont poussé un soupir de soulagement, d'autres un cri de joie : celui d'être arrivé en vie en Europe. J'aurais préféré venir comme touriste, mais je fuis la guerre dans mon pays et n'ai qu'un seul rêve : poursuivre mes études. »

« Grand choc en Grèce : des migrants heureux d'être en vie, des touristes incommodés par la misère ». [www.rtl.be](http://www.rtl.be), octobre 2015

Eva, propriétaire du restaurant « Olympia » à Kos. « Mon restaurant devrait être bondé de touristes, mais maintenant beaucoup évitent le front de mer pour ne pas voir cet afflux de familles venues pour échapper à la guerre. J'ai fait de mon mieux pour m'adapter à cette nouvelle clientèle peu fortunée. J'ai d'abord cherché à vendre des sandwiches avec du thé et du café pas cher, mais la situation a commencé à nous échapper parce qu'il n'y a qu'un cabinet de toilettes, qu'ils sont des milliers et que nous ne sommes que trois. C'est difficile pour nous tous : le restaurant voisin à lui aussi vu son chiffre d'affaire du mois d'août baisser de 70 à 75 % par rapport à l'an dernier.

AFP, août 2015

L'île de Kos, espace entre tourisme et migration

Etape 1 : A l'aide des documents, répondez aux questions suivantes.

Compétence : Comprendre un document

- 1) Où se situe l'île de Kos ? De quel pays fait-elle partie ? .....
- 2) Pourquoi l'île de Kos apparaît comme stratégique pour les migrants ? .....
- 3) Pourquoi l'île de Kos apparaît attractive pour les touristes ? .....
- 4) Par quels moyens de transports les touristes se rendent-ils à Kos ? Et les migrants ? .....
- 5) Les touristes de Kos ont-ils tous le même avis sur la présence de migrants sur l'île ? Justifiez votre réponse. ....

Etape 2 : La ville de Kos envisage l'ouverture d'un centre d'aide aux migrants et organise un débat. Elle invite les commerçants, une association de défense des droits des migrants ainsi que des touristes qui viennent à Kos chaque année.

Compétences :

Travailler en groupe.

Etablir un raisonnement et se justifier

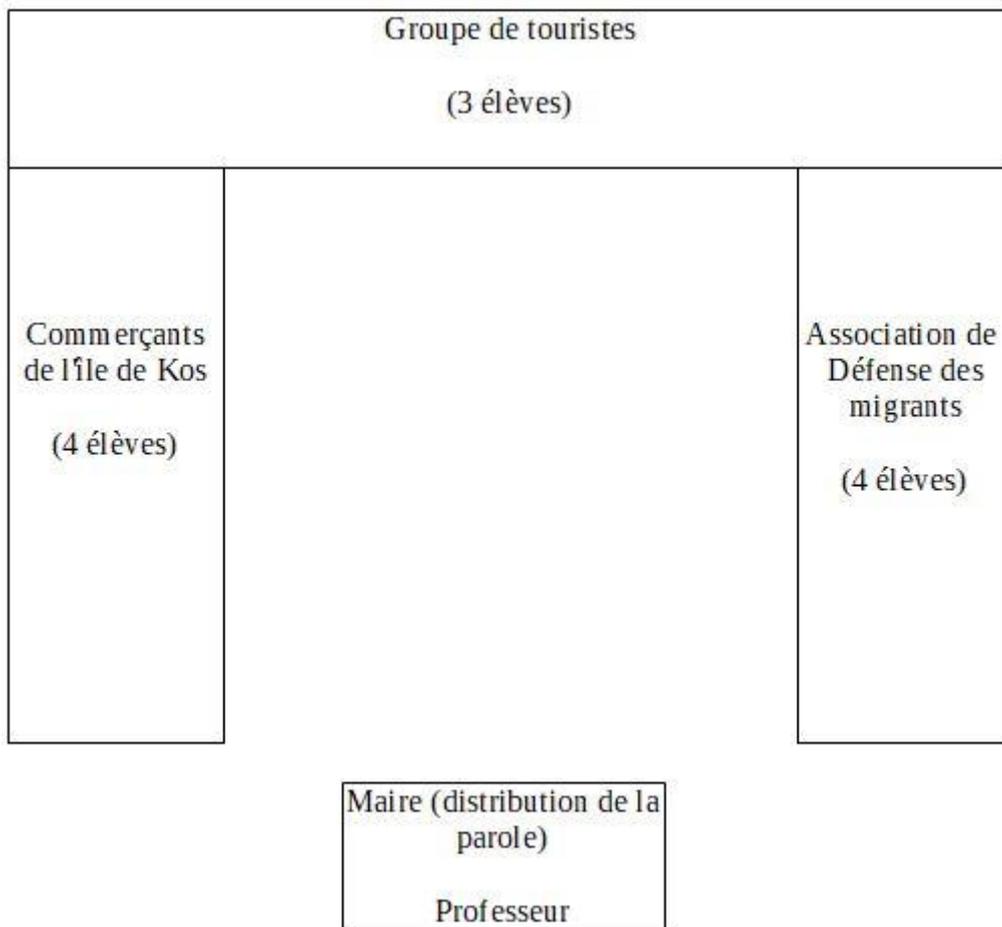
Dans l'objectif de préparer le débat, chaque groupe remplit le tableau ci-dessous.

Réfléchissez également aux arguments de vos adversaires afin de pouvoir vous préparer à vous y opposer.

Groupe : .....

Arguments en faveur de l'installation du centre	Arguments contre l'installation du centre

Annexe 5 – Plan de classe – Débat 4<sup>e</sup>



Annexe 6 – Travaux d'élèves – Parcours citoyen

Elève du groupe des Touristes

Parcours citoyen

L'île de Kos, espace entre tourisme et migration

Etape 1 : A l'aide des documents, répondez aux questions suivantes.

Compétence : Comprendre un document

- 1) Où se situe l'île de Kos ? De quel pays fait-elle partie ? *L'île se situe au nord de l'Égée, en Turquie, à 100 km de la Grèce.*
- 2) Pourquoi l'île de Kos apparaît comme stratégique pour les migrants ? *La migration vers l'île de Kos pour avoir le statut de réfugié, pour aller en Europe, pour aller travailler du travail et avoir une meilleure vie. ~~Historiquement et...~~*
- 3) Pourquoi l'île de Kos apparaît attractive pour les touristes ? *La beauté de l'île de Kos attire les touristes car pour eux c'est un lieu de vacances et de détente.*
- 4) Par quels moyens de transports les touristes se rendent-ils à Kos ? Et les migrants ? *Les touristes par avion et les migrants par bateau.*
- 5) Les touristes de Kos ont-ils tous le même avis sur la présence de migrants sur l'île ? Justifiez votre réponse. *Non, les habitants de Kos ont par leur avis, plusieurs avis sur la migration, ce qui donne que c'est une île de vacances, de détente et de repos, et d'autres qui s'opposent à la migration.*

Etape 2 : La ville de Kos envisage l'ouverture d'un centre d'aide aux migrants et organise un débat. Elle invite les commerçants, une association de défense des droits des migrants ainsi que des touristes qui viennent à Kos chaque année.

Compétences :  
Travailler en groupe.  
Établir un raisonnement et se justifier

Dans l'objectif de préparer le débat, chaque groupe remplit le tableau ci-dessous.  
Réfléchissez également aux arguments de vos adversaires afin de pouvoir vous préparer à vous y opposer.

Groupe : *Les touristes*

Arguments en faveur de l'installation du centre	Arguments contre l'installation du centre
<i>(Aucun argument)</i>	<i>L'Europe n'est pas faite pour accueillir tout le monde, car il faut les laisser dans les pays qui se débrouillent tout seuls. Car si on leur met le centre, ils vont travailler (dépendance).</i>

	<p>Est-il ne faut pas tout leur donner et, leurs payer*</p> <p>Est-il ne faut pas qu'il ne croient tout permis</p>
--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Parcours citoyen

L'île de Kos, espace entre tourisme et migration

Etape 1 : A l'aide des documents, répondez aux questions suivantes.

Compétence : Comprendre un document

- 1) Où se situe l'île de Kos ? De quel pays fait-elle partie ? Elle se situe en Turquie  
~~elle se situe en Grèce, en Europe, en mer Égée et elle fait partie de la Grèce~~
- 2) Pourquoi l'île de Kos apparaît comme stratégique pour les migrants ? C'est parce que c'est une île et qu'il y a beaucoup de travail  
comme il y a des touristes elle apparaît comme stratégique  
~~car les migrants sont attirés par les îles et c'est un point d'arrivée~~
- 3) Pourquoi l'île de Kos apparaît attractive pour les touristes ? Car ils peuvent profiter du soleil, de la plage, de la mer et de la vie nocturne
- 4) Par quels moyens de transports les touristes se rendent-ils à Kos ? Et les migrants ?  
Les migrants viennent sur des bateaux pneumatiques et les touristes en bateau et avion
- 5) Les touristes de Kos ont-ils tous le même avis sur la présence de migrants sur l'île ? Justifiez votre réponse. Non, ils n'ont pas tous le même avis, certains sont sensibles à la situation des migrants et d'autres indifférents et même agacés par leur présence

Etape 2 : La ville de Kos envisage l'ouverture d'un centre d'aide aux migrants et organise un débat. Elle invite les commerçants, une association de défense des droits des migrants ainsi que des touristes qui viennent à Kos chaque année.

Compétences :

Travailler en groupe.

Etablir un raisonnement et se justifier.

Dans l'objectif de préparer le débat, chaque groupe remplit le tableau ci-dessous.

Réfléchissez également aux arguments de vos adversaires afin de pouvoir vous préparer à vous y opposer.

Groupe : une association

Arguments en faveur de l'installation du centre	Arguments contre l'installation du centre
<u>Le centre permettrait à des</u>	

Le centre permettrait à des personnes qui  
viennent de l'étranger. Ils ont mis leur  
vie en danger pour avoir une meilleure  
vie. Ils ont besoin d'aide pour reconstruire  
leur vie. Le centre ~~serait~~ permettrait de  
les loger, les faire travailler et de les former.  
Que les touristes et les commerçants arrêtent  
de se plaindre que les migrants obstruent  
et se touchent dehors.

## Annexe 7 – Fiche d'activité 3 – Abolition de l'esclavage

### Activité 3 – L'abolition de l'esclavage

Repensez à la société du XIXe siècle. Interrogez-vous sur ce que les Hommes de cette époque pouvaient penser de l'esclavage. Indiquez ci-dessous ce que vous imaginez à ce sujet.

.....

.....

.....

.....

.....

## Annexe 8 – Réponses d'élèves – Fiche d'activité 3 – Abolition de l'esclavage

### Activité 3 – L'abolition de l'esclavage

Repensez à la société du XIXe siècle. Interrogez-vous sur ce que les Hommes de cette époque pouvaient penser de l'esclavage. Indiquez ci-dessous ce que vous imaginez à ce sujet.

Elle pense qu'ils pensaient que c'était bien de le faire et que les blancs étaient supérieurs que les noirs.

.....

.....

.....

.....

2016

### Activité 3 – L'abolition de l'esclavage

Repensez à la société du XIXe siècle. Interrogez-vous sur ce que les Hommes de cette époque pouvaient penser de l'esclavage. Indiquez ci-dessous ce que vous imaginez à ce sujet.

Je pense que les hommes du XIXe siècle pense que l'esclavage est une bonne chose et permet de leur faciliter la vie mais certains leur permettent de faire que ce qu'il veulent et faire faire le reste au esclaves.

.....

.....

.....

.....

## Annexe 9 – Textes sur les différents points de vue sur l’esclavage

### Doc 1. Des avis sur l’esclavage.

#### Doc 1.a

« Les partisans de l’abolition viendront dire que le travail libre est possible aux colonies et donneront pour exemple le résultat du système qui se pratique chez nos voisins\*. Or, nous savons à quoi nous en tenir. Nous savons tous que les cultures ont été en grande partie abandonnées ; le malheureux colon ne peut obtenir du travail des nouveaux libres qu’au poids de l’or. Quel résultat obtiendrait la France, si elle décidait à suivre l’exemple anglais ? Vous le devinez facilement : abandon de cultures, incendies, massacres et pillages, voilà ce que nous aurions en perspective. »

\* Le Royaume-Uni a aboli l’esclavage en 1833 dans ses colonies des Caraïbes.

D’après l’intervention d’un planteur (colon possédant un domaine agricole dans une colonie) lors de la séance du  
Conseil colonial de la Martinique, 15 novembre 1839

#### Doc 1.b

« L’esclavage est une injure à la dignité humaine ; il n’est justifiable sous aucun rapport. La liberté ne peut être vendue et un membre de l’espèce humaine ne saurait devenir un objet de commerce. Il ne s’agit donc plus que de décider enfin si les Noirs sont des êtres intelligents, comme nous le prétendons ; ou des créatures inférieures, des bêtes de somme, comme le prétendent les possesseurs d’esclaves. Si les Noirs font partie de l’espèce humaine, ils ne nous appartiennent plus, ils sont nos égaux. »

D’après Victor Schoelcher, *Esclavage et colonisation*, 1840

## Annexe 10 – Questions activité 3

1) Doc 1 a et b : les auteurs des 2 textes ont-ils le même point de vue sur l’esclavage ? Justifiez votre réponse.

.....  
 .....  
 .....  
 .....

2) Dans le tableau ci-dessous, relevez leurs différentes justifications

	Doc 1. a :	Doc 1. b :
Éléments de justification de leur point de vue sur l’esclavage		

## Annexe 11 – Travaux d'élèves – Questions activité 3

Consigne : A l'aide des documents, répondez aux questions suivantes.

Compétence : C1 – Exploiter un document

1) Doc 1 a et b : les auteurs des 2 textes ont-ils le même point de vue sur l'esclavage ? Justifiez votre réponse.

Non, l'1<sup>er</sup> en a un qui est contre et l'autre qui est pour. Il dit dans le texte l'1<sup>er</sup> dit que l'esclavage est une injustice humaine et l'autre dit que c'est une nécessité de l'économie et l'autre qui est contre l'abolition de l'esclavage.

2) Dans le tableau ci-dessous, relevez leurs différentes justifications

	Doc 1. a :	Doc 1. b :
Éléments de justification de leur point de vue sur l'esclavage	<p>Un abandon des cultures d'origine</p> <p>Risque d'incendie, de massacre de pillage</p>	<p>✓</p>

Consigne : A l'aide des documents, répondez aux questions suivantes.

Compétence : C1 – Exploiter un document

1) Doc 1 a et b : les auteurs des 2 textes ont-ils le même point de vue sur l'esclavage ? Justifiez votre réponse.

Non, car le 1<sup>er</sup> pense que si l'on supprime l'esclavage il y aura des obstacles de culture etc. Alors que le 2<sup>ème</sup> pense que l'on devrait supprimer l'esclavage car c'est une insulte à la dignité humaine et l'auteur 1 est pour l'esclavage et l'auteur 2 est contre l'esclavage.

2) Dans le tableau ci-dessous, relevez leurs différentes justifications

	Doc 1. a : Pour le Maintien de l'esclavage	Doc 1. b : Contre l'esclavage
Éléments de justification de leur point de vue sur l'esclavage	<p>- des cultures anglaises ont été délaissées suite à la fin de l'esclavage</p> <p>- si la France fait pareil ça tournera au désastre</p> <p>- Risque d'incendie, pillage, massacre</p> <p>- il faut désormais payer les hommes pour travailler</p>	<p>- ce n'est pas justifiable</p> <p>- un être humain n'est pas un objet de commerce</p> <p>- des noirs sont intelligents</p> <p>- c'est inhumain</p> <p>- les esclaves noirs sont égaux au blancs</p>